

sanctuaire. Cette composition était encore visible en 1903, au moment du premier passage du professeur Grünwedel; elle a subi des détériorations telles qu'il est impossible de reconnaître un seul élément du décor reproduit par le savant allemand dans son rapport de 1905 (1).

Les peintures appliquées par les bouddhistes sur les enduits destinés à masquer l'occupation manichéenne de certains sanctuaires accusent une tendance à la répétition stéréotypée des scènes de *pranidhi*; ces grands ensembles ont particulièrement tenté les différents archéologues qui se sont succédés à Bāzāklik. Nous aurons l'occasion d'étudier plus loin un certain nombre de documents de cette catégorie laissés *in-situ*. Quelques détails de la décoration peinte présentent cependant un attrait épisodique qui contraste heureusement avec le côté monotone des scènes de *pranidhi*. Par endroits réapparaît aussi, évoquée par d'étonnantes caricatures la virtuosité calligraphique du pinceau chinois.

SANCTUAIRE RUPESTRE N° 40

Ce sanctuaire rupestre, le dernier en direction du Sud (voir plan), porte la trace de nombreux remaniements (fig. 10). L'examen de la paroi rocheuse ne révèle aucun décor peint d'inspiration manichéenne; il convient cependant d'observer que le réaménagement de la grotte s'inspire des modifications réalisées dans le sanctuaire 25. La paroi rocheuse du fond a été masquée à l'aide

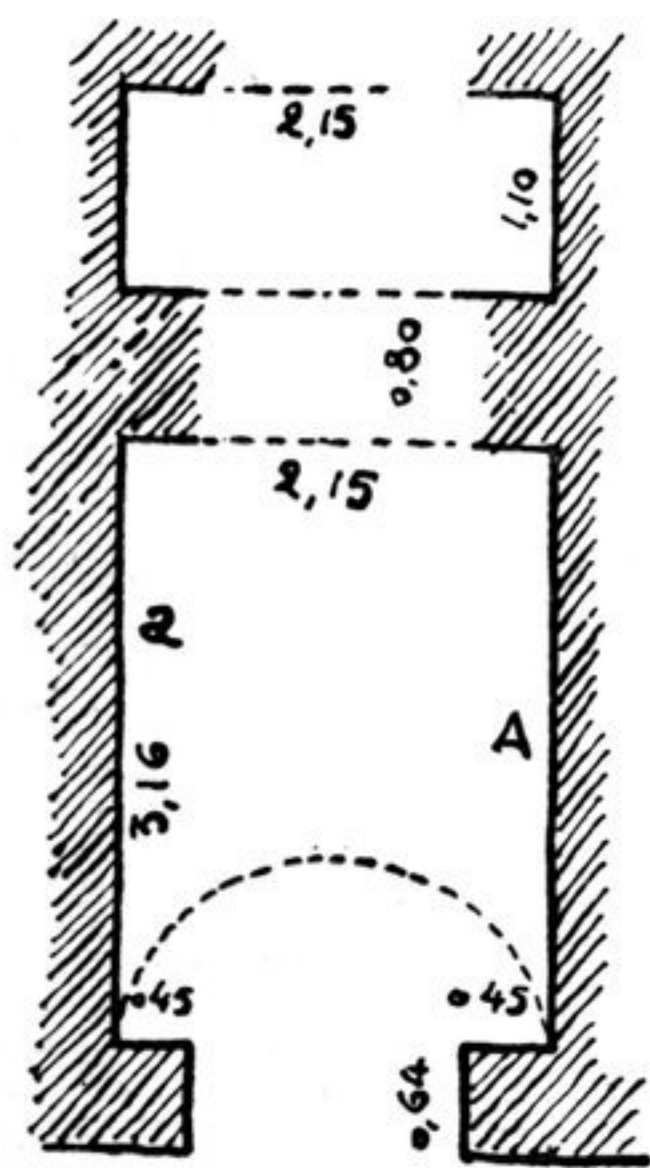


Fig. 10

Plan du sanctuaire N° 40  
(d'après Grünwedel)

d'un mur en briques crues de 0,80 m. d'épaisseur qui réduit d'un bon tiers la profondeur de la grotte. Deux Buddhas tournés l'un vers l'autre (Çākya-muni et Prabhutaratna?) étaient représentés sur le mur du fond; leurs assistants, quatre *nāgarajas* anthropomorphes (Pl. XIV), plongés dans l'eau jusqu'à mi-jambes, présentant cinq bijoux disposés sur un plateau, figurent encore *in-situ* de part et d'autre de l'emplacement jadis occupé par les Buddhas; ces représentations débordent sur les parois latérales et sont séparés des compositions voisines par des bandes verticales.

Grünwedel a donné un schéma excellent de l'ensemble du dispositif iconographique (2) qui figure sur les parois latérales. Les deux grandes figures qui occupaient le milieu de chacune des deux parois ont été détruites. La composition comprend en outre un certain nombre de Buddhas, de Bodhisattvas, de divinités et de moines; ces figures ont été l'objet de destructions systématiques. Des Buddhas et des Bodhisattvas enseignant à des moines et à des laïques apparaissent également entourés d'un encadrement circulaire de nuages disposés en volutes (N°s 10 et 11 du schéma Grünwedel, A. B. K., p. 300). L'expédition

(1) A. GRÜNWEDEL, *Bericht über archäologische Arbeiten in Idikutschahri und Umgebung*. München 1905, Tafel XXIII.

(2) A. B. K., p. 300.